

La lecture à voix haute : quelques pistes pédagogiques

La lecture à voix haute est une activité éducative qui offre de nombreux avantages pour le développement des élèves. Cela va au-delà de la simple lecture, en encourageant la compréhension, l'expression orale et la créativité.



Les compétences clés à développer pour la lecture à voix haute

1

Élocution

Travailler sur la prononciation claire et la modulation de la voix.

2

Expression émotionnelle

Apprendre à transmettre les émotions à travers la lecture.

3

Compréhension

Développer la capacité de saisir le sens global du texte.

Les objectifs d'une lecture à voix haute

Elle délivre un message

Elle donne à comprendre le texte

Elle permet un partage d'émotions, sentiments et sensations

Elle cherche à agir sur l'autre, à le faire agir ou réagir.

On ne lit donc pas à haute voix, le plus souvent, pour soi, ni pour prouver ses qualités de déchiffreur... mais POUR CELUI QUI ECOUTE. La lecture répond à un PROJET, celui de restituer le texte dans son sens, sa richesse. Le lecteur à haute voix est un médiateur entre le texte et l'auditoire.

Ma préoccupation en tant que lecteur sera donc d'aboutir à ce souci de l'autre pendant la lecture, qui va de pair, d'ailleurs, avec le sentiment qu'en retour, je susciterai un réel intérêt, une écoute de sa part : l'auditeur peut éprouver un plaisir à m'écouter lire.

Comment faire en sorte que la lecture expressive soit un exercice intéressant, riche, qui participe pleinement de l'analyse du texte?

Source : Article " De l'interprétation à la mise en voix, de la mise en voix à l'interprétation", Académie de Versailles.

Il convient de considérer que la lecture orale est déjà **une interprétation**, et qu'il y a, par conséquent, **plusieurs interprétations possibles**.

Demander aux élèves en début de séance : « comment allez-vous lire ce texte ? » c'est déjà leur poser la question de l'interprétation, c'est déjà formuler la question suivante : « Comment comprenez-vous cet extrait et comment l'interprétez-vous ? ».

Comment ,alors, l'élève peut-il **se mettre au service du texte** , c'est-à-dire l'écouter et le faire entendre sans le trahir , mais se mettre aussi à l'écoute de sa propre lecture ? Comment faire pour que la lecture soit bel et bien un **dialogue** entre le texte et son interprète ?

Une lecture est en effet réellement intéressante quand l'élève parvient à « habiter » le texte en lui prêtant sa voix, ses intentions, sa subjectivité. L'« interprétation » est à entendre aussi au sens musical : le lecteur, comme un **musicien**, est l'interprète d'une œuvre. Selon B. Shawky-Milcent : « Le lecteur [doit] se mettre un instant à l'écoute de sa lecture et des retentissements qu'elle produit en lui. [...] En découvrant [le texte], le lecteur, quel qu'il soit, puise dans toutes les particularités expérientielles, émotionnelles et intellectuelles qui sont les siennes. »

Comment faire en sorte que la lecture expressive soit un exercice intéressant, riche, qui participe pleinement de l'analyse du texte?

Piste 1 : Une approche basée sur la réception

Objectif : comprendre qu'il n'y a pas qu'une seule mais bien différentes interprétations. En finir avec l'expression « mettre le ton » qui ne signifie rien (Anne Vibert).

Lecture par le professeur

- ♦ **Avantages**

La lecture permet d'entrer dans le texte en particulier pour les lecteurs les moins performants. Elle permet d'appréhender celui-ci avant même de la comprendre (la compréhension, selon Sylvie CEBE, n'est pas forcément première). Elle est une expérience collective et oblige à se rattacher aux mots.

- ♦ **Inconvénients**

L'interprétation est **déjà donnée**. Il y a alors une « bonne lecture », « une bonne interprétation » dont le détenteur est le professeur.

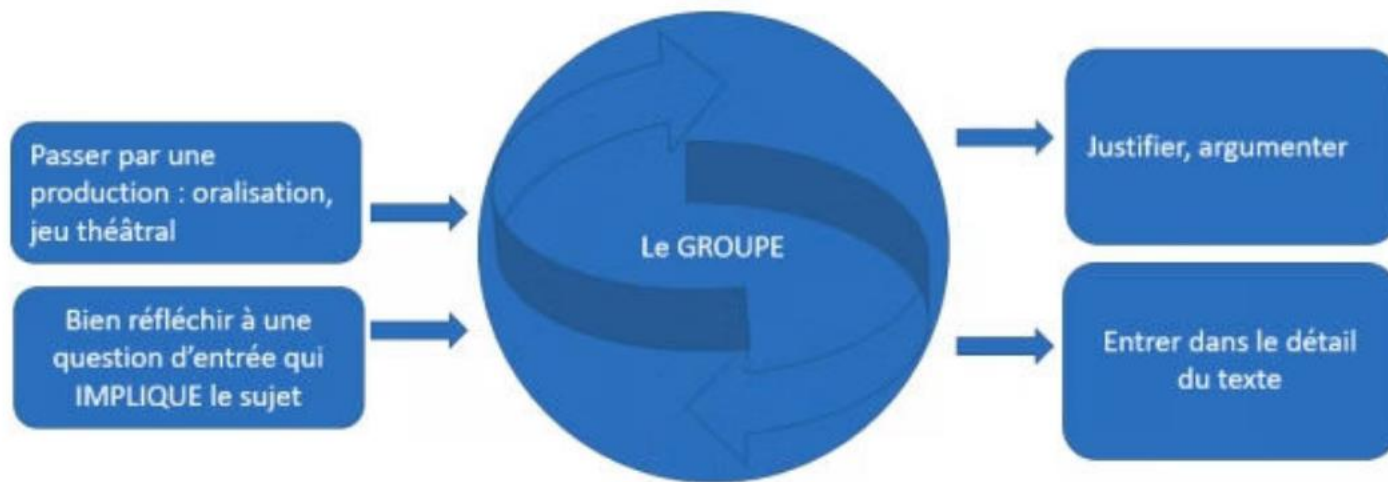
Écoute d'enregistrements d'un même extrait par différents comédiens

C'est là encore une expérience collective qui autorise l'élève à se « faire des films ». Ces mises en voix par des professionnels rappellent également que **la lecture à voix haute est une pratique culturelle** (pas seulement scolaire), **une performance, un partage**. Mais avant tout, la variété des sources permet de **montrer qu'il existe différentes interprétations** et donc d'**inviter l'élève à faire de même, c'est-à-dire à élaborer et proposer sa propre interprétation**. C'est là une pratique qui peut être rapprochée de la comparaison entre différentes mises en scène lorsque l'on travaille sur une pièce de théâtre

Piste 2 : Une approche par la production

Objectif : entrer dans un texte par un exercice concret, favoriser les échanges entre élèves à l'oral, s'appuyer précisément sur le texte pour justifier ses choix.

De la lecture expressive à l'analyse...



...en trois étapes :

1- S'approprier le texte par une lecture orale

2- Confronter les différentes interprétations

3- Comment faire pour que cette confrontation soit fructueuse ?

Étape 1 : Première étape - S'approprier le texte par une lecture orale

Soit individuellement, soit en petits groupes.

A) Faire que la lecture soit une porte d'entrée vers le texte

Poser explicitement la question en début d'étude : Comment allez-vous lire ce texte ?

La question sur les modalités de la lecture est déjà une question sur l'interprétation du passage. Demander par exemple : « Comment allez-vous lire les répliques de tel ou tel personnage ? » dans une scène de théâtre, c'est déjà faire réfléchir sur :

- ♦ l'enchaînement des répliques
Les personnages se coupent-ils la parole et pourquoi ? Les répliques sont-elles entrecoupées de silence et pour quelle raison ? S'agit-il d'un véritable échange ?
- ♦ le choix de la ponctuation
- ♦ la relation entre les personnages
- ♦ leur état d'esprit...

Pour tout type de texte, on peut alors répartir les élèves par groupes et demander à chacun d'eux de proposer une lecture du texte en justifiant ses choix.

Quel découpage du texte ? Quelles intonations choisies ?

B) Travailler le texte sur la page en amont de la lecture

De façon individuelle ou par groupe

On pourra proposer aux élèves de :

- ♦ **annoter comme on le ferait sur une partition musicale** (crescendo, decrescendo, accélérations...)
- ♦ **ajouter des didascalies** comme sur un texte dramatique.
- ♦ **travailler la mise en page** : le recopier en jouant sur la typographie (à la façon d'un poème d'Apollinaire)
Utiliser les majuscules, les caractères gras, l'italique, la disposition sur la page (alignement ou décalage), slash pour marquer les pauses, mettre en valeur les termes importants, les étapes, le rythme...



Exemple 1 - Un texte annoté en vue de sa mise en voix (Tom)



Exemple 2 : Travail sur la mise en page du texte pour préparer la mise en voix (Nesma, Mathilde et Julie)

Les élèves ont utilisé ici un code couleur pour préciser les changements de lecteurs. L'utilisation des majuscules et des caractères gras ainsi que la taille des lettres donnent une indication quant au volume sonore. La conjonction de subordination « parce que » est mise en valeur par le choix de la couleur rouge et sa disposition particulière sur la page : elle apparaît dans le poème d'Hugo sous la forme d'une anaphore et sera répétée avec force par les trois élèves lors de la lecture chorale.

- Autre proposition : **s'enregistrer en associant sa mise en voix à une musique** et expliquer son choix

Étape 2: Confronter les différentes interprétations

Le travail de confrontation se fait en grands groupes et l'objectif est d'**aboutir à un questionnement du texte et une lecture précise et objectivable.**

C'est parce qu'on compare différentes interprétations que l'on permet aux élèves de se justifier et d'argumenter et, surtout, que l'on entre dans le détail du texte : **on passe d'une lecture sensible à l'analyse.**

Propositions d'activités :

- ♦ **Un élève fait une proposition de lecture, ou fait part d'un problème de lecture,** le collectif débat afin de valider ou non, ou fait des propositions pour tenter d'apporter des solutions

Étape 3 : Comment faire pour que cette confrontation soit fructueuse ?

Travailler sur des variations de lecture, faire des gammes

L'objectif est de rendre sensibles et audibles à la lecture ces différentes variations.

- On pourra partir d'une lecture neutre (aucune intonation, strict respect de la ponctuation) : pourquoi fonctionne-t-elle (s'il s'agit de l'Étranger ou de Beckett... et encore !) ? ou, plus fréquemment, pourquoi ne fonctionne-t-elle pas ? Que faut-il ajouter et pour quelle raison ?
- À l'inverse, on peut faire lire les élèves en essayant différents rythmes, différentes tonalités.
- Par binômes : l'un donne des indications précises (par écrit ?) à l'autre qui sera l'interprète.
- Autre exercice : Un élève endosse le rôle de chef d'orchestre et dirige un chœur de lecteurs (comique, pathétique, ironique, ...). Il s'agit de s'accorder sur ce qui paraît le plus approprié (lire plus ou moins vite, plus ou moins fort...).

Exemple de mise en pratique : Texte support : lettre CXXI de Madame de Sévigné

L'objet de cette lettre pourrait se résumer à une seule phrase = l'annonce d'un mariage. Mais quel est son réel intérêt ? Jouer avec son destinataire, attiser sa curiosité, maintenir le suspense, ménager un effet de surprise. Madame de Sévigné use de différentes stratégies pour atteindre son but et celles-ci constituent les différentes étapes de la lettre.

Les élèves sont alors répartis par groupes de 4 ; ils doivent :

1. Dégager les différentes étapes du texte : les diverses stratégies pour jouer avec son destinataire
2. Identifier les difficultés de lecture que présente chacune des parties de la lettre et proposer des pistes pour y remédier.
3. Pour chaque étape du texte : – préciser son intention de lecteur Quelle émotion vais-je exprimer ? qu'est-ce que je veux faire entendre/comprendre à mon destinataire/auditeur ? comment vais-je jouer avec lui puisqu'il s'agit ici de le mener par le bout du nez ! – souligner (crayon en main) les mots, idées principales à mettre en valeur. L'élève peut alors annoter son texte, ajouter des « didascalies », utiliser un code couleur...
4. Lecture par groupes de 4 : chaque membre du groupe prend en charge une partie de la lettre et s'entraîne à la lire à haute voix. Il doit veiller également à sa posture (se tenir droit, pas de mains dans les poches), son regard (s'entraîner à regarder de temps en temps une personne du public), ses gestes (ne pas rester les bras ballants mais appuyer parfois d'un geste sa lecture).

En aval : inciter l'élève à travailler seul la lecture à voix haute.

On demandera aux élèves de réaliser des capsules vidéo et on proposera en accompagnement des tutoriels sur le « comment je lis ce texte ». Les élèves sont ensuite amenés à discuter les effets de sens proposés par leur camarade, par rapport à leurs intentions.

Quelques pistes...

Piste 1 : Travailler la ponctuation

Ponctuation, émotion et compréhension

L'intérêt majeur de la lecture à voix haute porte sur le respect de la ponctuation. Pour y parvenir, il est nécessaire que l'enseignement de la ponctuation soit explicite et rigoureux. Il faut passer en revue tous les signes et leur rôle dans la lecture.

Elle s'appuie sur une phase préparatoire qui permet aux élèves de faire entendre la présence forte de ces signes lors de la lecture à voix haute

Lecture et théâtralisation

Demander aux élèves de théâtraliser leurs lectures « comme des comédiens », est un puissant recours pour engager un travail sur la compréhension à la virgule, aux points, à l'accent près.

Cela permet de pratiquer la modulation de la voix pour exprimer différentes émotions.



Piste 2 : Préparer sa lecture

Prévoir une séance spécifique de lecture à voix haute au milieu ou en fin de séquence

Modalités : Elles doivent être variées, les élèves peuvent préparer une lecture, seuls, en binômes ou en groupes.

Il est possible de pratiquer des compétitions de lecture à l'issue d'une séquence, les élèves, répartis en groupe, choisissent le texte qu'ils souhaitent lire parmi ceux qui ont été travaillé.

La lecture à voix haute peut porter sur une partie d'un texte étudié ou sur son intégralité en fonction du temps qui est consacré à cette activité.

Piste 3 : Quelques lectures inspirantes

Lecture à voix haute: un bon entraînement ! <https://www.youtube.com/watch?v=FYlqdTt64jw>

Les finalistes du concours "Si on lisait à voix haute" <https://www.lumni.fr/dossier/les-laureats-du-concours-si-on-lisait-a-voix-haute#containerType=folder&containerSlug=la-grande-librairie-concours-de-lecture-a-voix-haute>

Quelques exemples...

- Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche (DGESCO), *Accompagnement personnalisé en 6e –Français : Lire un texte à haute voix de manière à ce qu'il soit compris par d'autres*,
http://eduscol.education.fr/https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Accompagnement_personnalise_6e/34/7/7_AP_Lire_un_texte_a_haute_voix_446347.pdf
- <https://www.reseau-canope.fr/notice/atelier-de-lecture-a-haute-voix-avec-robin-renucci.html>
- JACAMON Daphné, « Entrer dans une lecture linéaire par une lecture chorale », *La Page des lettres* de l'Académie de Versailles, <https://lettres.ac-versailles.fr/spip.php?article1501>
- MARTIGNONI Hélène, « Vers la lecture expressive niveau 3e (baladodiffusion) », 28 dec. 2014 (mise à jour 9 dec 2016), <https://pedagogie.ac-reims.fr>